

## HOMELIE POUR LE 33<sup>ème</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE année A

« *J'ai eu peur de Toi, Seigneur... et je suis allé enfouir ton talent dans la terre... le voici, tu as ce qui t'appartient...* » Arrêtons-nous uniquement sur cette phrase pour moi importante de la parabole des talents que Jésus nous donne à méditer aujourd'hui... « *J'ai eu peur de Toi, Seigneur.* »

Pour nous prêtres, nous rencontrons encore beaucoup de personnes qui vivent dans la crainte soumise de Dieu et qui n'arrive pas à vivre leur foi chrétienne dans la paix et la tranquillité...

« *J'ai peur de toi Seigneur...* » Quelles images avons-nous de Dieu ? Ou même quelles images donnons-nous à voir de Dieu ? Trop souvent, nous avons en nous l'image de Dieu toujours prêt à sanctionner nos mauvais comportements... et même s'il nous arrive un coup dur, un malheur, un accident, une maladie, nous nous persuadons facilement que quelque part Dieu n'y est pas étranger, comme une punition pour nos fautes et nos péchés...Devant Dieu, serions-nous toujours coupables de quelque chose... et devons-nous toujours vivre soumis à ce Dieu « justicier »...

C'est vrai aussi, ne le cachons pas, que dans l'histoire de l'Église, cette crainte de Dieu a été utilisée, et parfois avec exagération, pour assujettir les fidèles chrétiens en leur disant que la priorité n'était pas le bonheur sur cette terre, contrairement à ce que nous a pourtant dit le beau texte des proverbes dans la 1<sup>ère</sup> lecture de ce dimanche, et dans des cantiques anciens on n'hésitait pas non plus à souligner cette vallée de larmes et de soupirs qu'il fallait supporter avec courage pour connaître le bonheur dans le paradis de Dieu, à condition d'y être accepté...

Mais ce visage de Dieu « sévère » qui s'est installé si je puis dire dans notre conscience, ce n'est pas du tout le visage de Dieu que Jésus nous a révélé dans son Évangile... et on comprend sa déception et même sa colère à la fin de la parabole des talents envers ceux qui se laissent enfermer dans leurs images fausses de Dieu, et qui font ainsi leur propre malheur...

Nous n'avons pas avoir peur de Dieu, ni à vivre sans cesse dans la crainte de Dieu parce que « *Dieu n'est qu'amour et miséricorde* », et c'est le seul visage, la seule vérité de Dieu que nous enseigne Jésus dans tout son Évangile...

Mais alors, pourquoi avons-nous tant de mal à aimer vraiment Dieu ce Dieu d'amour, ce Dieu que Jésus nous a même demandé d'appeler « Notre Père » ? Tout simplement parce que nous manquons de confiance en lui...

Sainte Thérèse de Lisieux parle dans ses mémoires d'une de ses sœurs carmélites qui vivait en permanence dans la crainte de jugement terrible de Dieu après la mort. Et cette sœur s'étonnait de la grande sérénité de Sainte Thérèse qui ne parlait, au contraire, que de l'amour et de la miséricorde de Dieu,

...et Sainte Thérèse de lui répondre : « *Ma sœur, vous n'êtes pas assez confiante, vous avez trop peur du bon Dieu. Vous rencontrerez la justice de Dieu, mais la justice de Dieu, c'est l'âme que reçoit exactement ce dont elle a besoin de Dieu, la paix et le bonheur* » fin de citation...

Autrement dit, quand je vis dans la crainte de Dieu, quand j'ai peur de Dieu, je ne comprends pas qui est vraiment Dieu, ni le sens, ni le but qu'il a donné à ma vie... nous le maintenons trop loin de qui fait vraiment notre vie de tous les jours... nous avons du mal à croire en la force de son amour qui seule donne le sens de notre vie sur cette terre...

Or, avec Jésus, Dieu a voulu tout partager de ce qui fait notre réalité humaine, la beauté et le mystère de sa Création... le mystère de notre vie avec sa beauté et son génie créateur ... plus encore quand nous assumons la vocation à laquelle Dieu nous a appelé... notre vocation d'époux et de parents, notre vocations de prêtres, de diacre, de religieux ou religieuses, ou de missionnaires de la charité... «*Réjouissons-vous, car vos noms seront inscrits dans les cieux* » Matthieu 5 c'est là une richesse pour la terre et le ciel...

Mais Dieu veut encore aller plus loin, en donnant les talents nécessaires à des hommes, des femmes, pour qu'ils assument leurs vocations scientifiques, de chercheurs, de médecins... mais aussi des hommes et des femmes qui mettent leurs talents au service de notre humanité, de notre société par des engagements politiques et sociaux... C'est là aussi une richesse et pour la terre et pour le ciel...

...et puis Dieu veut aussi qu'il y ait des écrivains, des poètes, de peintres que sais-je encore.... Tout ce qui peut contribuer à faire grandir la beauté, la bonté, les plaisirs, la fraternité de l'homme lorsqu'il met toute sa confiance en Dieu et son prochain... c'est encore une belle richesse et pour la terre et pour le ciel...

Comme nous l'avons rappelé avec la fête de tous les Saints qui ont vécu avant nous sur cette terre, eux aussi, comme le Christ Jésus, nous ont montré le vrai visage de Dieu qu'ils ont tant aimé... ils ont avancé sur cette terre dans la pleine lumière de la foi comme dit Saint Paul dans la 2<sup>ème</sup> lecture, ... Leurs vies souvent pauvres et aux services des pauvres, ont été si utiles pour notre humanité pour qu'elle grandisse toujours plus dans l'espérance et la charité....

Puissions-nous, comme eux, être nous aussi des fils et des filles de Dieu heureux de vivre dans sa lumière comme nous y invite aujourd'hui Saint Paul, et quand notre vie s'achèvera sur cette terre, puissions-nous être accueillis auprès de Dieu avec cette parole de Jésus : « *serviteur bon et fidèle, entre dans la joie de ton Maître !* » Amen.